



## Exercices pratiques de chant : La Résonance

Prononcer un *a* celui du mot *chat*. Effectuer alors un son prolongé descendant comme dans l'expression d'une satisfaction (par exemple : Aah ! Les voilà enfin !). On constate la descente du larynx et l'assombrissement progressif du *a* en *â* comme dans le mot *pâte*. Effectuer des mouvements de mastication à vide, dans tous les sens possibles, en caressant les lèvres et les joues, du bout des doigts, pour s'assurer de leur détente. On effectue cet exercice la bouche fermée comme si celle-ci était pleine de « chamallows ».

*La Voix, un art et un métier,*  
Cécile Fournier, Editions Comp'Act

### Brèves de couloir

Le mercredi 27 avril, il y avait au premier rang des sopranes une nouvelle choriste, Géraldine, la sœur de Virginie. J'ai recueilli ses impressions à chaud sur la répétition.

« J'ai été frappée par l'ambiance amicale et conviviale. Tout le monde semble heureux d'être là. J'ai beaucoup apprécié la rigueur d'Annie édulcorée par des petites phrases qui portent à rire. La soliste met beaucoup de cœur à l'ouvrage, elle est aussi très touchante dans la façon de chanter. J'ai passé un très bon moment et j'ai ressenti parfois beaucoup d'émotion, car les deux morceaux chantés ce soir sont très porteurs. En bref, cela m'a donné envie de venir vous rejoindre. »

J'ai essayé de la convaincre de le faire, mais elle est quand même repartie vers sa Bretagne ... Par contre, pour l'année prochaine, « ouvrir » nos répétitions à des gens extérieurs nous permettrait peut-être de recruter. Qui sait ?  
Merci Géraldine.

*Louise ROMEO*

## INSALATA ITALIANA : le chef se déCHAîne ....



*La voix est l'instrument le plus proche de l'âme.*

*Qu'est-ce que la plaisir de chanter ?*

*« Un plaisir primal, primitif, comme l'ouïe ou le toucher. La voix demeure un mystère.*

*Je ne la touche pas. Je ne la vois pas. Elle représente l'instrument le plus proche de l'âme.*

*La musique transporte mais le chant élève. On tombe moins malade quand on chante, car on évacue les énergies positives et négatives. Un peu comme avec un cri qui purifie l'esprit et le corps, élimine les toxines mentales et physiques.*

*La voix vous dévoile, miroir de votre intimité la plus enfouie. Portée par une musique tragique, quand le chant rencontre vos fractures personnelles, vous pouvez rester durablement blessée. Nous sommes beaucoup plus exposés, vulnérables que les musiciens : physiquement, ils peuvent établir une distance avec leur instrument, en s'éloignant de leurs corps... »*

*Cécilia Bartoli (Télérama du 29 mars 2000)*



## REPETITIONS (Espace Saint-François)

Mercredi 11 mai 2011 – 20h30 – Orchestre et Choeur  
Mercredi 25 mai 2011 – 20h30 – Orchestre, Choeur et Soli  
Mercredi 1er Juin – 20h30 – Orchestre, Choeur et Soli

## ET SI ON PARLAIT « CONCERTS »



Nous approchons à grands pas de cette période tant attendue des concerts.

Ils représentent la consécration du travail de l'année et constituent des moments forts d'émotions vécues en commun. Quelques précisions pour les nouveaux, qui seront aussi un rappel pour les anciens.

Les tenues : l'art du chant choral passe par l'aptitude à se fondre dans un ensemble. Une bonne homogénéité des tenues de concert est nécessaire pour contribuer à l'harmonie du groupe et à la cohésion visuelle.

Pour les femmes : chemisier blanc (pas beige) à manches longues, jupe longue noire, chaussures noires fermées.

Pour les hommes : complet noir (ou sombre), chemise blanche, nœud papillon noir, chaussures noires (pas de baskets ...).

Entrée en scène - sortie de scène : Avant l'entrée en scène, les choristes se rangent en colonnes dans l'ordre de placement sur scène.

L'attente à partir de cet instant se fait en silence : gardons notre énergie pour la suite ... Les partitions doivent être tenues en main le long du corps du côté du public.

Faire partie de l'ensemble, ce n'est pas seulement être côte à côte dans les répétitions et les concerts, c'est aussi participer concrètement aux tâches logistiques qui s'y rapportent. Autrement dit, chacun a le devoir de se faire acteur de la vie de l'Association.

Comme je suis convaincue que tout le monde va y mettre du sien, je vous dis à très bientôt pour la réussite de nos concerts et des grands moments partagés avec Annie.

Bons concerts donc, et aussi bonnes vacances !

On se retrouvera dès le 31 août, pour la reprise avant les deux concerts d'automne et le travail du programme à venir, lequel ???

*La Présidente*

### AGENDA DES CONCERTS

♫ **SAINT JOEIRE PRIEURE** (Eglise)  
VENDREDI 10 JUIN 2011 – 21 H  
(Répétition Générale : Mercredi 8 juin – 20H)

♫ **CHAMBERY** (Eglise Note Dame)  
VENDREDI 17 JUIN 2011 – 21 H  
(Répétition générale : Mercredi 15 juin – 20H)

♫ **MONTMELIAN** (Eglise)  
VENDREDI 24 JUIN 2011 – 21 H  
(Raccord à 18 H)

♫ **AIX LES BAINS**  
(Eglise des douze Apôtres)  
VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2011 – 20H30  
(Répétition Générale : Jeudi 8 septembre – 20H)

♫ **LA RAVOIRE** (Espace Culturel Jean Blanc)  
DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2011 – 17 H  
(Raccord à 14 H)



### PROGRAMME DES CONCERTS 2011

**Georg Friedrich HAENDEL**

– Alleluia du Messie, pour chœur et orchestre

**Antonio VIVALDI**

– Laudate pueri RV 600 et RV 601  
pour solistes Soprano et orchestre

**Franz SCHUBERT**

– 6ème Symphonie – 1er mouvement, pour orchestre

**Wolfgang Amadeus MOZART**

- Messe en C « Dominicus-Messe » KV 66  
Pour chœur, solistes et orchestre



### Double CD du Requiem de Verdi

(Enregistrement du concert 2010 à l'Espace Culturel Jean Blanc à La Ravoire)

**Il sera mis en vente à l'entracte de nos concerts**

Prix : 22 € ; A partir de 3 : 20 € l'unité



## L'Alléluia du Messie de Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

Cet **Alléluia** vient en conclusion de la deuxième partie de l'Oratorio du Messie composé à Londres en 1741 par Georg Friedrich Haendel. Le texte se réfère principalement à la Résurrection du Messie et à la Rédemption qu'elle opère.

L'œuvre fut créée à Dublin au profit du rachat de « prisonniers pour dettes » puis donnée à Londres au profit d'un orphelinat. On sait que le Roi d'Angleterre s'est levé en entendant l'explosion de joie de l'**Alléluia** et ainsi donna naissance à la tradition britannique qui veut que la salle se lève à ce moment lors de chaque exécution en concert.

Dans son livre sur Mozart, Annette Kolb rapporte que le 31 octobre 1777 à Mannheim, le chef d'orchestre Johan Christian Cannabich qui avait connu Mozart enfant et à qui Mozart rendit visite dès le lendemain de son arrivée, reçut celui-ci de la manière la plus amicale et l'admit, au débotté, à la répétition générale du Messie de Haendel qui dit-on ne fit pas autrement impression sur Mozart.



*Mais Alléluia ! Vous êtes vous parfois demandé ce que signifie ce mot ?*

C'est en réalité une courte phrase en hébreu composée de deux mots : le premier « Hallel », veut dire louer, célébrer ; c'est peut être une onomatopée qui essaie de traduire les premiers balbutiements de joie de l'enfant. Le second est l'abréviation du nom de Dieu Jahwé, jah ; il est complément du verbe « hallel », de sorte que cette brève phrase veut dire : « Louez Jahwé, louez le Seigneur ! ». (Père Yves Chauvin)

N'hésitez pas enfin à aller sur le site : <http://www.youtube.com/watch?v=SXh7JR9oKVE>

Le **Messie de Haendel** est au programme du 45<sup>e</sup> festival de musique de **la Chaise-Dieu** et du Puy en Velay les **dimanche 21 août 2001 à 21 h** et **lundi 22 août 2011 à 14 h 30** (Abbatiale Saint-Robert à La Chaise Dieu). (Collegium & Collegium Vocale 1704 (Prague) ; Vaclav Luks : direction).

«En 1740, Haendel se tourne définitivement vers l'oratorio, genre qu'il réinvente et qui lui assure un triomphe rapidement universel. Le Messie, avec sa vision majestueuse et triomphante du Christ, sera interprété par une remarquable distribution tchèque ovationnée à chaque invitation au Festival. »

## Laudate Pueri d'Antonio VIVALDI (1678-1741)

L'auteur des Quatre Saisons se révèle prodigieux inventeur de formes en ce XVIII<sup>e</sup> siècle si attentif à toutes les nouveautés. Il prend le concerto grosso et le scinde en deux : prenant le ripieno (les trois ou quatre solistes), il donne naissance au trio, au quatuor ; gardant le concerto grosso (c'est-à-dire le « gros de l'orchestre » qui leur répond), il annonce la symphonie. Ingénieux créateur !



Antonio Vivaldi

Mais à côté de ces merveilleuses nouveautés instrumentales, Vivaldi aborde un autre domaine, encore assez mal connu : la musique religieuse.

Et là, le compositeur se double du chrétien. De là, ces accents de sincérité, de foi profonde qui marquent l'ineffable Nisi Dominus, le Magnificat, le **Laudate Pueri**, le Te Deum ou l'oratorio Juditha triumphans.

Au-delà des notes, le plus pur sentiment religieux se manifeste comme il irradie d'humanité et de foi La Passion selon Saint Matthieu de Bach ou le Messie de Haendel.

## Sixième symphonie en ut majeur de Franz SCHUBERT (1797-1828)



Franz SCHUBERT

Elle fut écrite entre **octobre 1817** (date figurant en tête du manuscrit) et **février 1818** et elle est surnommée *la Petite ut majeur*, par opposition à sa *Grande symphonie en ut majeur*.

Cette symphonie est une des moins connues et des moins jouées du compositeur. Son écriture se ressent de l'influence de **Beethoven** (le *Scherzo presto* rappelle beaucoup celui de la *Première symphonie de Beethoven*) mais également celle de **Rossini**, dont les succès commençaient à Vienne.

La symphonie fut jouée pour la première fois en public quelques mois après la mort de Schubert à la *Vienna Gesellschaft der Musikfreunde*, le **14 décembre 1828**. Elle y fut jouée d'ailleurs à la place de la *Grande*, estimée alors trop difficile.

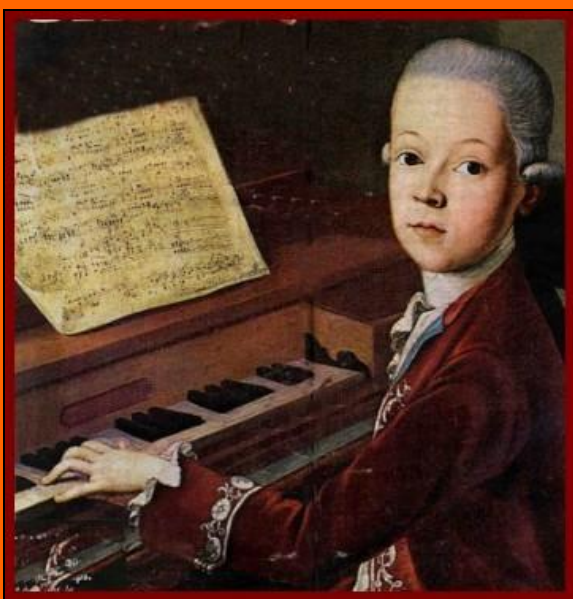
## Missa Dominicus KV 66 de Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Que peut-on ajouter de plus à ce que Marcellin Clerc a écrit dans le bulletin précédent, sinon insister sur l'attachement que portait le petit Wolfgang envers Gaétan Hagenauer et sur l'amitié qui liait la famille de Mozart à celle de Lorenz Hagenauer en dehors d'avoir été leurs locataires pendant 26 ans. En outre, grâce aux liens commerciaux de Lorenz Hagenauer dans les grandes villes d'Europe, la famille Mozart avait pu sans encombre relever de l'argent tout au long de leur voyage. Ils ont vraiment partagé leurs vies et leur foi jusqu'à la mort de Léopold Mozart en 1787 et une correspondance nombreuse l'atteste.

Dans une lettre à Lorenz Hagenauer écrite à Vienne le 6 novembre 1762, Léopold Mozart écrit « *Je connais votre amitié, vous êtes né pour rendre service à votre prochain et pour apporter la preuve de l'amitié que vous éprouvez.* » Il en est de même pour le petit Wolfgang de sept ans. En Août 1763, Léopold Mozart écrit encore « *un jour au cours du voyage, je crois que c'était à Augsbourg, Wolfgang se mit à pleurer le matin à son réveil. Je lui demandai la raison, il répondit qu'il regrettait de ne plus voir Mr Hagenauer, Gaétan (le futur Père Dominique) et toute la famille.* ». Puis, le 27 novembre 1764, à Lorenz Hagenauer qui lui annonce l'entrée de Gaétan au Monastère Bénédictin de Saint Pierre de Salzbourg comme novice, Léopold Mozart répond « *Moi et tous les miens adressons ainsi qu'à votre épouse des millions de vœux de bonheur à l'occasion du changement intervenu dans la situation de Monsieur votre fils Gaétan. Je le tiens, en haute estime et comme vous avez été de tout temps un bon père, vous ferez bien de l'accueillir les bras ouverts avec une attitude amicale s'il devait revenir à la maison. Mais comme il a toujours été un enfant calme et tranquille, il ne fera que ce qu'il considère juste pour le salut de son âme, c'est là la raison du noviciat. Le petit Wolfgang a pleuré lorsque j'ai lu votre lettre et lorsque je lui demandai la raison, il répondit qu'il avait de la peine parce qu'il pensait ne plus jamais le revoir. Nous l'avons détrompé, et il s'est rappelé que votre fils lui avait souvent attrapé des mouches et qu'il avait coutume d'actionner pour lui la soufflerie de l'orgue ou de lui apporter une carabine pour tirer à carreaux avec lui... Dès qu'il sera de retour à Salzbourg, il veut aller à Saint Pierre et se faire attraper une mouche par Gaétan et il devra aussi tirer à carreaux avec lui... Nous avons bien pensé à lui en ce jour et lui adressons mille vœux de bonheur.* »

En 1769 l'enfant prodige Wolfgang Theophilus Mozart suscitant l'émerveillement général était devenu un jeune garçon de 13 ans. A Vienne, le compositeur Johan Adolph Hasse dit de lui « *Il est beau, vivant et gai et il se comporte en tout si joliment qu'on ne peut se retenir de l'aimer. Une chose est sûre : si son développement répond à son passé il en sortira une merveille...* ». Il va bientôt signer Wolfgang Amadeus Mozart pour s'affirmer comme une personnalité artistique indépendante et nous restons toujours sensibles à la musicalité de son nom.

Lorsque le 15 octobre 1769, devenu Père Dominique, Gaétan, ce très cher ami d'enfance de dix ans son aîné, célèbre sa première grand-messe solennelle dans l'église abbatiale Saint Pierre, Mozart a composé pour lui une messe qui a prit le nom de « *Dominicus-Missa* ». Devant une assistance nombreuse, la messe, dit-on, dura deux heures, et reçut un bel accueil avec nombreux applaudissements. Elle suscita aussi une quête généreuse de 656 florins et 55 kreuzer. Cette cérémonie fut suivie d'un dîner et Mozart joua ensuite pendant une demi-heure sur les grandes orgues.



Wolfgang Amadeus Mozart à 11 ans

« Ainsi naquit une œuvre très intéressante de vastes proportions, qui révèle la rencontre de deux époques de la musique religieuse. Certaines parties sont de tradition salzbourgeoise ancienne : Mozart y utilise des formules liturgiques strictes, comme le très austère « *Benedictus* », il y brille dans de vastes fugues par un talent de composition souverain. A côté de cela des traits concertants, aux accents dramatiques de l'Opéra, sont très sensibles, le travail sur la forme sonate est perceptible dans deux thèmes contrastés du *Kyrie*, par exemple, des valeurs expressives totalement neuves s'imposent à travers des rythmes de danse. Des rapports radicalement nouveaux s'instaurent entre les voix, notamment entre parties de solistes et l'orchestre : alors que jusqu'ici le texte liturgique était l'élément principal et qu'ainsi les voix solistes et les chœurs étaient les véritables supports expressifs de la composition, c'est l'orchestre qui désormais dans des parties essentielles, tient le rôle, la structure de l'œuvre est de plus en plus déterminée en fonction de choix musicaux. » (Nele Anders)

Dans une lettre à sa femme du 12 août 1773, Léopold Mozart écrit de Vienne « *Dans l'octave de la Saint Ignace, on a donné chez les Jésuites Auf dem Hof une messe de Wolfgang - à savoir la messe du P. Dominicus - j'ai moi-même dirigé et la messe a eu un succès remarquable.* »